BASSES-PYRENEES

TÉLÉPHONE 0.33

JOURNAL RÉPUBLICAIN PARAISSANT TOUS LES JOURS EXCEPTÉ LE DIMANCHE

TELEPHONE 0.33

ABONNEMENTS :

Pau, departement et limitrophes..... 6 fr. » 10 fr. 20 fr. Autres départements..... 6 fr. 50 12 fr. 24 fr. Etranger..... 10 fr. n 18 fr. 36 fr. Maires et Instituteurs des Basses-Pyrénées 8 fr. 16 fr.

REDACTION & ADMINISTRATION : 11. Rue des Cordellers, PAU. Rédacteur en chef : OCTAVE AUBERT

La direction politique appartient au Conseil d'Administration de la Société Amonyme de L'INDEPENDANT

Tout ce qui concerne les Abonnements et les Annonces doit être adressé à Pau à M. Georges HAURET, Administrateur-Compuble. A Paris, aux diverses Agences pour les Annonces,

LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SONT PAS RENDUS

Dans la nuit du 24 au 25, douze de nos avions ent lancé 98 obus sur le village

Dans la même nuit, sept de nos avions ont lancé 50 obus de 120 sur les usince

de Thionville, de Rombach et sur la gare d'Audun-le-Roman. Un incendie a été vu à Rombach à la suite du bombardement.

Sur la rive gauche de la Struma, les Anglais, poursuivant leurs raids, ont réussi une attaque sur Janimah. Au nord du lac Tahinos, un détachement français

opérant à leur droits, a enlevé une tranchée à la basonnette et fait des prisonniers.

A notre alle gauche, notre progression ncontine sur toute la ligne.

bardement énergique de Doiran a provoué un incendie.

Du la c Doiran au Vardar, notre artillerie s'est montré très active. Un bom-

Dans la région du Brod, les troupes serbes ont abordé la crête frontière au

Au nord-est de Florina, l'infanterie française a enelvé les premières maisons

A l'ouest de cette ville, les Russes ont pris d'assaut la cote 918, puissamment

Au sud-ouest de Florina, un détachement français de reconnaisance a livré

de Patorak, après un vif combat, et a réalisé une légère avance au nord de Flo-

organisés par l'ennemi. Dans cette région, une contre-attaque bulgare, arrêtée

par nos feux d'artiflerie, a été resoulée à la basonnette par les troupes france-

dans la région sud du lac de Prespa de vis engagements à des fractions bulgares

désemparé au nord de Misery. Trois autres apparelle sérieusement touchés ont

ARMEE D'ORIENT

ANNONCES Annonces judiciaires..... 20 c. la ligne. Annonces ordinaires...... 30 Réclames..... 50 Chronique locale ou Faits divers...... 1 franc. Les Annonces de durée se traitent à forfait.

Dimanche (matin).

Sur le front de la Somme, la lutte d'artillerie a été assez violente dans la ré-gion de Bouchavesnes et dans le secteur Belloy-Berny. On ne signale aucune action d'Infanterie.

Dans les Vocges, l'ennemi a fait une tentative contre nos positions au sud du col de Sainte-Marie, Après un assez vif combat à la grenade, il a été rejeté dans

Aucun événement important sur le reste du front,

23 septembre (13 heures). — Au sud de l'Ancre, nous avone réalisé, la nuit der-

nière, une nouvelle avance à l'est de Courcelette. Nos troupes se sont emparées d'un important système de tranchées, ainsi que d'un tertain nombre de prisonniers et elles ont avancé leurs lignes sur un front d'environ 800 mètres. A l'ouast de la ferme du Mouquet, une très violente contre-attaque ennemie,

déclenctiée hier à la tombée de la nuit, a été rapoussée avec de fortes pertes. L'artillerie allemande a montré une très grande activité au cours de la nuit en différents points du front de bataille

A l'est de Béthune, notre feu d'artillerie a fait exploser un dépôt de munitions

(23 heures). - Nous encore fait quelques progrès au aud de l'Ancre et établi des postes avanués dans les premières lignes de tranchées ennemies. Les résultats de notre hor dardement d'hier ont été dans un seul secteur de dix emplacements de batteries détruits, quatorze autres fortement endommagés et cinq dépôts Aujourd'hul, nos canons ont allumé un grand încendie dans un village qui est

un centre important de ravitaillement pour l'ennemi. Grande activité aérienne. Hier, une cinquantaine de nos avions sont allés

bombarder un nœud important de chemin de fer et ont causé de grands dégâts. Deux trains de munitions ont sauté, provoquant de violentes explosions. D'autres escadrilles ont également réussi à bombarder des voles ferrées, des aérodromes et d'autres emplacements militaires.

De plus, de nombreux combats aériens ont été livrés. Trois appareils ennemis ont été détruis et cinq autres descendus endemmagés en dehors de ceux qui furent contraints d'abandenner le combat et d'atterrir brusquement. Mais nos aviateurs, trop occupés par jeurs adversaires, n'ont pu constater jeur état sur le sol. Cinq de nos appareils ne sont pas rentrés.

Dimanche (soir).

Au nord de la Somme, notre artillerie s'est montrée active au cours de la nuit. L'ennemi a faiblement réagi. Ce matin, une attaque allemande, lancée sur la ferme du bois Labé et sur nos positions au sud, a f.té prise sous le feu violent de nos mitralleuses et de nos canons. L'ennemi s'e'at dispersé avant d'avoir pu aborder nos lignes, laissant de nombreux cadavr'es sur le terrain,

Sur la rive droite de la Meuse, nous avons facilement repoussé plusieurs tentatives alleme ndes sur la côte du Polvre et au sud-est de Thiaumont, AVIATICAN. — Dans la journée d'hier, l'aviation ennemie s'étant montrée

plus active que de coutume, nos escadrilles de chasse ont livré aur la plus grande partie du front de véritables batailles aériennes. Nos pilote, ont remporté de grands succès e'a dominé incontestablement l'adversaire.

St', le front de la Somme, ving-neut combats. Quatre avions ennemis sont abat', us ; l'un tombe dans le bois des Vaux, Leux autres attaqués successivement par le sous-lieutenant Guynemer, descent en temmes après quelques minutes de combat ; le sous-lieutenant Guynemar, de ce fait, a, dans la même journée, descendu son 17º et son 18º avion. Le quatrième, enfin, s'est écrasé sur le sol au sud de

Trois autres appareils allemands, sérieusement touchés, tombent désemparés vers Estrées et dans la région de Péronne. Quatre avions ennemis sont contraints

d'atterrir dans leurs lignas, Il se confirme d'autre part qu'un des avions allemands donné comme sérieusement touché dans la journée du 22 septembre, a été abattu entre Misery et Vil-

Plus au sud, Atre Chaulnes et l'Avre, six appareils allemands ont été abattus : l'un d'eux tombé en flammes près de Chaulnes au cours d'un combat livre par quatre de nos appareils à un groupe de six avions ennemis ; le second est tombé à Licourt ; le troisième à Parvillers ; le quatrième est vu s'écrasant sur le sol au sud de Marchelepot ; le cinquième et le sixième, abattus par lemême pilote dans un combat qui mit aux prises une autre de nos escadrilles avec ungroupe de six avions allemands, tombent dans la région d'Andechy, et l'un d'eux dans nos lignes. Dans la région au nord de Châlons, un fokker tombe en flammes à proximité do nos lignes et un autre fokker paraît sérieusement touché.

Dans la région de Verdun, un avion ennemi, mitraillé de près, glisse sur l'aile et descend sur la côte du Poivre.

A l'est de Saint-Mihiel, un fokker pique verticalement dans ses lignes. En Lorraine, un de nos pilotes poursuit un appareil allemand jusqu'à vingt

kilomètres dans ses lignes, tue le passager et contraint l'avion à descendre en Un autre avion ennemi s'abat dans la forêt de Gremecey.

Entin, dans les Vosges, deux avions ennemis plquent dans leurs tignes d'une façon anormale, à la suite de combats avec nos pilotes.

ARMEE D'ORIENT Sur la rive gauche de la Struma, les troupes britanniques ont attaqué de forts slétachements de Bulgares, au nord de Kopriva et vers le lac Tahinos. Du mont Belès au Vardar, la lutte d'artillerie a repris avec une grande Violence.

A l'est de la Cerna, les Serbes ont progressé au nord-ouest de Kaimackajan et fait des prisonniers.

A notre aile gauche, de violentes contre-attaques bulgares ont été repoussées aux abords de la cote 1550, avec de fortes pertes pour l'ennemi. Nos troupes ont marqué une légère progression au nord-ouest de Florina.

COMMUNIQUE BRITANNIQUE 24 septembre (12 h. 30). — Au sud de l'Ancre, l'artillerie a montré de part et d'autre une très grande activité au cours de la nuit.

A l'est de Neuville-Saint-Veast, nos troupes ont pénétré dans les tranchées ennemies, d'où elles ont ramené un certain nombre de prisonniers. Lundi (matin). En dehors d'une lutte d'artillerie assez violente, au sud de la Somme, et dans

les secteurs de Thiaumont et de Fleury rive droite de la Meuse, on ne signale avicun événement important sur l'ensemble du front, AVIATION. - Dans la nult du 23 au 24 septembre, 7 de nos avions ont lancé 46 obus de 120 et 4 de 150 sur les usines de la région de Rombach et de Thionville. Le capitaine de Beauchamps et le lieutenant Daucourt, pilotant chacun un appareil, sont partis aujourd'hui à 11 heures de leur camp d'aviation et sont allés jeter 12 hombes sur les usines d'Ecsen (Westphalis). Nos aviateurs sont rentrés

indemnes à leur terrain d'atterrissage, après avoir accompil un raid de 800 kilo-Dans la nuit du 22 au 23, un zeppelin a survolé la région de Calais. Violemment bombarde par nos batteries anti-aériennes, il a élé contraint de s'éloigner sans avoir jeté aucun projectile.

COMMUNIQUE BRITANNIQUE

22 h. 60. — Au eud de l'Ancre, l'ennemi a lancé trois attaques euccessives contre nos lignes, à l'ouest de Lesbœufe. Il a été repoussé chaque fois en subis-

L'activité aérienne a encore été considérable. Hier, nos avialeurs ont réussi cinq bombardements sur des gares, occasionnant de grands dégâts. Dans un combat aérien, il y a eu choc de daux avions. L'aviateur ennemi est

tombé verticalement, tandis que notre aviateur, après une chute de plusieurs milliers de mètres, réussissait à redevenir maître de son appareil et à retraverser houseusement les lignes. Il avait volé plus de trente killomètres avec une ma-

En tout, nous avons détruit sing appareils et deux sont tombés très endommages. Cing des nôtres manquent,

Sur le front de la Somme, vives actions d'artillerie au cours de la nuit dans diférents secteurs au nord et au aud de la rivière. Eur la rive droite de la Meuse, nous avons aisément repouses une attaque

allemande sur un de nos ouvrages à l'est du bols de Vaux-Ohapitre. AVIATION. — Des avions ennemis ent jeté hier des 20 heures 30 une dizains de bombes sur l'arégion de Lunéville. Une femme a été légèrement blessée. Les dégats matériels sont insignifiants.

Dans la journée d'hier, un avion ennemi, attaqué par un des nêtres, est tembé été elenalé.

| Comparadement de la ce de

13 heures 10. - Au sud de l'Anore, l'ennemi a aujourd'hui attaqué un de nos postes avancés à l'est de Courcelette, mais il a été repoussé. La nuit dernière, nous avons fait sauter des mines au nord de Neuve-Chapelle et au nord d'Muliuch.

Les travaux ennemis ont été très endommagés. Des raids ont été exécutés dans les tranchées allemandes en plusieurs points de la partie nord du champ de bataille.

CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF

NOUVELLES DE LA GUERRE

DU COTÉ RUSSE

Le Communiqué du Front occidental.

été contraints d'atterrir.

et la gare de Cuiscard.

hord de Krusograd.

venues de Biklistes.

russes.

PETROGRADE. - Sur le front du Pripet à la frontière roumaine, des combats acharnés ont eu lieu à plusieurs en-

Mier, l'ennemi a opposé une vigoureuse résistance à notre avance sur le Scroth supérieur, dans la région de Man-Aivu-Kharbuzov. Toutes ses contre attaques ont été repoussées par notre feu, et nous avons fait 1.500 prisonniers appartenant à des contingents austro-allemands.

Front du Gaucase.

A la suite des combats qui ont eu lleu dans la région située au sud de la petite ville d'Elleu, nos détachements ont pro-

La visite du Prince impérial du Japon.

PETROGRADE. - Le prince impérial japonais Khanin, noveu du mikads, est arrivé à Moscou d'où il est parti immédiatement pour le quartier impérial. Il a été reçu par le grand-duc George et par M. Motono, ambassadeur du Japon.

LE COMMUNIQUE ITALIEN

ROME. - Sur le front du Trentin, l'adversaire continue sa tentative de diversion. Dans la vallée du Ledro, le 22 septembre, nous avons repoussé un groupe ennemi au nord-est de Lenhumo. Dans la vallée de l'Astreo, à l'auba du 23 éeptembre, pendant un bombardement intense sur le mont Cismon, l'éclatement de deux puissantes mines ennemies a obligé nos troupes à se replier à une centaine de mêtres du sommet du mont. La position abandonnée est maintenue eous le feu de notre artillerle.

Dans la vallée de Sugana, dans la soirée du 22 septembre, l'adversaire a renouvelé son attaque sur le Cevaron, mais il a été promptement repoussé.

Dans le haut Cordevole, par une hardie opération de surprrise, un de nos détachoments a conquis une position avancée vers le sommet du mont Sief, mettant en fuite les défenseurs,

Le long du reste du front, actions d'ar-

En représailles des tirs ennemis sur Cortina d'Ampezzo et la zone de Misurina, nous avons bombardé la gare de Sillian et le chemin de fer de la vallée de

Sur le Carso la nuit dernière, l'advereaire a tancé contre les pivots des cotes 203 et 144 de nouvelles attaques violentes qui ont complètement échoué grâce à la vigilance continuelle et à la résistance solide de nos troupes.

LES ZEPPELINS SUR LONDRES Des Détails.

LONDRES (officiel). - Les dérniers rapports indiquent qu'il est probable que 12 dirigeables au plus ont pris part au raid de la nuit du 23 au 24. Les ranne de police de province in quent que les dégâts sont minimes. Dans une ville du middland répendant, un éstielle nombre de sombés qui ent été jétées et ont tue

2 personnes et en ont blessé 11. On craint, on outre, que 2 personnes solont ensevelies sous les ruines. Des dégats cht été causés à la gare, et une douzaine de maicons ont été détruites. L'église et un entrepôt ont été incendiés. Il n'y a aucune autre perte que celles qui ont été annoncées dans les districts hors de la métropole, et quoique le nombre des bombes jetées soit important, les dégâte sont insignifiants.

Un grand nombre de hombes sont tombées à la mer et dans des espaces décou-

Dans la métropole, 17 hommes, 8 femmes, 3 enfants ent été tuée, 45 hommes, 37 femmmes, 17 enfants ent été blessés. Un nombre considérable de petites maisons ont été démolles ou incendées. Deux usines ont été particulièrement endommagées, plusieurs wagons ont été dé-

SUR LE FRONT ROUMAIN

COMMUNIQUÉ BRITANNIQUE

BUCAREST. - L'armée roumaine continue la lutte au mont Calimanu, avancant à proximité des tranchées autrichiennes. Au sud-suest de Dorna-Vatra, l'armée autrichienne, prise à revers, serait obligée d'abandenner les cols des Carpathes occupés par les Russes en 1915. De plus, l'invasion aurait lieu en Hongrie, proprement dite. L'ennemi est repoussé presque jusqu'à l'ancienne frontiere roumaine. Le grand effort des Bulgares dans la Dobroudja a été brisé, et l'ennemi ne dispose plus de réserves. On en a la preuve dans l'arrivée des troupes turques.

Des aéropianes allemands ont essaye, mais en vain, de détruire le pont de Cornavoda. Les bombes ont été lancées à travers les poutrelles ne causant que des dégâts insignifiants.

CHOSES DE GRÉCE

ATHENES. — La position de la Grèce

semble aujourd'hui absolument sans issue. Tafidis que le nouveau cabinet continue à affirmer son désir d'arriver à une entente avec les alliés, coux-ci écou-tent avec la plus grande inc. férence les propositions fendant à l'entrée de la moco en guerre à leurs côtés. Cette inditté. rence est le résultat du mativais vouloir vis-à-vis de l'Entente affiché par les diffés rents cabinets depuis le mois de février 1915, à l'exception du cabinet Zaimis, dont teutefois les efforts pour établir les bonnes relations avec l'Entente ont été contrebalances par les machinations des éléments pro-allemands, des milieux polltiques et de l'armée. L'absence complète de sincérité qui a caractérisé les négociations de la Grèce et de l'Entente durant les derniers dix-huit mols, a créé parmi la diplomatie de l'Entente une méfiance profonde que les protestations d'amitie du cabinet Calogeropoulos, en dépit de la bonne foi de quelques-une de ses membres, ne peut faire disparaitre. Cette méfinace existe non seulement dans la diplomatie alliée, mais également dans une grande partie de la population et de presse. En attendant, le mouvement séparatiste s'étend et l'orage est blen près d'éclater dans de nombreux porte du royaume.

ATHENES. - Le « Kiryx », organe de M. Venizelos, envisageant la situation. dit que par sulte de l'intervention roumaine il n'existe plus de prétexte à sulvre une politique de neutralité.

AVIONS ALLEMANDS SUR AMIENS

d'avions ennemis a ou lieu la nuit dernière dans la région d'Amiens. Quelques bombes ont été jetées et n'ent cause que des dégâts matériels insignifiants. Les Sarkons de la défence les ont immediatement mis en fuite.

BOMBARDEMENT DES USINES KRUPP PARIS. - Le beau temps favorisant les

prouesses de nos aviateurs, la journée a vu es dérouler de véritables batailles entre les escadriles adverses, batailles qui se sont terminées toutes à l'avantage des

Au cours de très nombreux combate 2! avions allemands ont été abattus ou désemparés ; ces supcès complètent magnifiquement voux des lournées d'hier et de jeudi dernier, qui avaient été glorieucas pour nos elseaux de guerre.

Enfin, une mention spéciale revient, entre autres opérations de bombardement un raid qui dénote une audace exceptionelle chez les pilotes qui l'ont accompli et qui prouve la puissance et la portée d'action croissantes de nos appareils. Deux de nos avions, en effet, après avoir traversé d'un bout à l'autre la Belgique, sont ailés en territoire aflemand survoier Essen, le centre militaire le plus vital de l'empire, et sont entrés indémnés après avoir accomplis d'une seule traits un parcours de 800 kilomètres. On devine ce que dut être le bombarrdement de la cé-

DERNIÉRE HEURE

(Sarvice spécial de L'INDÉPENDANT).

Lundi, 4 houres.

La victoire Roumaine.

BUCAREST (Communiqué). - Sur le front nord et nord-ouest, notre avance continue. Dans les montagnes de Caliman nous avons fait 73 prisonniere et pris une mitrailleuse. A l'est de Sibiu, nous avons repoussé l'ennemi st capturé 4 officiers, 309 soldats et 5 milrallieuses. Dans la vallée de Jim nous avons repoussé l'ennemi.

Le total des prisonniers sur c'es front atteint jusqu'à ce jour 48 officiers et 6.836 soldate.

Sur le front sud, canonnade le long du Danube.

En Dobroudja, notre flanc gauche avan e. Nous avons fait 53 soldats et un officier prisonniers.

Les Allemands prisonniers. BUCAREST. — Les Allemands capturés en Dobroudja, par crainte de justes

représailles à la suite des atrocités commises sur la population par les Bulgares, crient en levant les mains : « Nous sommes Allemands et Mon Bulgares ! »

Les Serbes en Dobroudja.

BUCAREST. — Les Serbes se sont distingués au cours des derniers combats en Dobroudja. Ils ont pris huit canons et six mitrailleuses,

L'opinion des Allemands.

LAUSANNE. — Le « Berliner Tageblatt » dit que les combats de la Dobroudja ont été d'une extrême violence et que d'importantes forces serbo-russes occupent d'excellentes positions. Sur les points les plus particulièrement menacés, les Russes notamment ont amené des renforts considérables.

Désordres en Bulgarie.

On télégraphie de Rome que de graves désordres auraient suivi à Sofia une réunion de 10.000 personnes pour protester contre l'attitude du roi Ferdinand.

Le Kaiser et son beau-frère.

ATHENES. — Le « Patris » croit quo l'Allemagne remettra à la Bulgarie les districts occupés en Macédoine grecque.

On considère que la note du gouvernement grec à l'Allemagne ne constitue pas une protestation. C'est une plainte du roi au Kaiser parce que celui-ci a violé la parole qu'il avait donnée que les Bulgares n'occuperaient ni Drama ni Serès. Cette violation de parole place le roi à l'égard du peuple grec dans une situation difficile.

Pauvre Bethman-Hollweg!

GENEVE. - M. Bethmann-Hollweg est parti du quartier général à la suite des attaques dont il est l'objet. Il doit arrêter, de concert avec le Kaiver, son attitude au sujet de cette campagne d'attaques.

Venizelos.

SALONIQUE. -- Le L'uit de l'arrivée de Venizelos persiste. Son arrivée doit coincider avec un événement amportant.

Arabes et lurcs.

LA CAPITULATION DE TAL!F

LE CAIRE (officiel). - Les forces turques réfugiées dans les forts de Talif canitulèrent après un soulèvement de la ville. 50 officiers et 1.500 seldate avec neuf canons se rendirent aux Arabes.

La chute de Talif égale en importance celle de la Mecque.

LA PRÉPARATION MILITAIRE

Au sujet de la proposition de loi sur la préparation militaire, on va beaucoup parler, et avec juste raison, de l nos sociétés sportives.

Si elles ont aidé à la rénovation de la France, elles ne datent pas de très loin.

Les exercices physiques étaient en grand honneur chez nos pères, et Rabelais en parle à propos de l'éducation de son Gargantua, lequel, avec deux poincons acérés, montait au plus haut d'une maison, pratiquait l'ascension à la corde lisse, le saut de la perche et l'exercice des haltères. Nos aieux cultivaient particulièrement la paume,

le mail et l'escrime. A la Révolution, ces saines el fortes distractions disparurent dans la tourmente; elles reparurent quand la mode arriva d'imiter les Anglais. Ceux-ci, pendant que la jeunesse était parquée dans les durs collèges et les casernes de Napoléon, pratiquaient les jeux violents où ils trouvaient le sang-froid, l'énergie et la ténacité.

L'espagnol Amoros, ancien ministre du roi Joseph, fit sensation avec le gymnase qu'il ouvrit à Paris. C'est grace à lui, et surtout au professeur Laisné, que la gymnastique conquit sa place dans l'enseignement universitaire. Mais les exercices physiques prenaient peu d'importance et peu de temps dans les établissements publics. L'escrime elle-même, sous le règne de Louis-Philippe, tomba dans un complet discrédit. Elle ne retrouva la faveur que sous le second Empire, pour

Depuis 25 ans surtout, nous avons repris les traditions de nos afeux pour le plus grand avantage de notre développement physique. A l'instar de co qui se passe en Angleterre, de nombreuses sociétés sportives se sont formées. Le sport nautique, la natation, la course à pied, la vélocipédie, le croquel, la pelote, le lawn-tennis, la lutte, la boxe, le palinage et surtout le populaire fool-ball ont fourni au pays, pour la grande épreuve actuelle, des athlètes sains, agites, avisés; disciplinés et robustes dont la plupart ont fourni à nos cadres des sous-officiers et des officiers exemplaires.

L'Union des Sociétés françaises des Sports Athlétiques, fondée en 1887, sous le patronage des ministres de la guerre et de la marine compte 1.800 clubs et 650.000 membres. C'est là une formidable armée de jeunes gens-d'initialive, capables au régiment de bien vite entraîner les recrues qui, pour des raisons multiples, ne penvent pas bénéficiers dans les villages et les hameaux de cette éducation sportive qui est réellement la meilleure préparation militaire et guerrière.

Actuellement, la question est posée de savoir qui a raison, des parfisans de l'éducation sportive, due à d'ardentes et intelligentes initiatives privées, ou des parlisans de l'instruction proprement militaire, organisée administrativement et obligatoire.

Il somble que le Sénat s'est bien haté de voter la proposition de loi présentée par MM. Chéron, Bérenger et prendre, au commencement de-la Ré- | Milliès-Lacroix. Cette loi, parfaitement

14 hours i momini sonor 4

Prix: 5 Centimes.

AMIENS (officiel). -- Une incursion

seize ans la préparation militaire, ainsi qu'aux ajournés pendant les cinq ans durant lesquels ils seront soumis aux examens prévus par les lois de 1905 et de 1913.

La commission de l'armée de la Chambre a consacré une séance à l'examen de la proposition. M. Briquet, député du Pas-de-Calais, a été nominé zette de l'Allemagne du Nord » constate rapporteur. En cette qualité, il a reçu que les soldats allemands n'auront bienrapporteur. En cette qualité, il a reçu des protestations nombreuses des Sociélés sportives, pépinières de moniteurs, de sous-officiers, d'aspirants, d'officiers, et il faut croire qu'il comprend la nécessité de modifier le texte 14, 5, 6, 7 et 8 juillet de fortes attaques du Sénat.

clubs sportifs protestataires, ainsi que les arguments saisissants invocués à l'appui de leur thèse. Citons tout d'abord la profestation générale de PU. S. F. S. A. Elle a désigné auprès qu'elle est praliquée dans le club de l'U. S. F. S. A. depuis 1887, est soule en mesure de former des générations, et la grandeur de la France. »

tion militaire porterait un coup fatal à toutes les sociétés sportives prospères trones et d'éclats de bois ; il fallait 8 hommes pour évacuer chaque blessé à et actives, si intelligemment patriotes, dont les membres ne peuvent se réunir et s'exercer que le dimanche.

députés, le Folt-ball Club de Rouen forêt fut pulvérisée, anéantie par le tir s'exprime ainsi : « Nous demandons que les futurs soldats soient tenus de faire partie d'une société de préparation physique contrôlée, et non d'une société de préparation militaire. Nous de faire des hommes et de laisser à l'armée le soin d'en faire des soldats.

La formule est parfaite. Elle rappelle celle d'un comité de notre Sud-Ouest qui reproduit avec à-propos la claire parole de Chanzy : « Faites-nous des hommes, nous en ferons des soldats, n

physiquement par la culture sportive dit-elle, que l'offensive qui se poursuit et par la culture physique, on aura vite fait dans les régiments d'instruire militairement les éléments vigoureux et disciplinés que les sociétés sportives crent les « Boches » restés vivants. On ne auront ainsi préparés.

La proposition volde par le Sénat, allant à l'enconfre du résultat recherché, supprime radicalement la pratique des sports athlétiques qui a donné à la France, depuis plus de vingt ans, I de si belles générations de soldats. L'entrain, la somplesse, la discipline, l'encurance, la volonté éduquée, telles son,t les vertus que la pratique des sports donna aux hérofiques jounes Pens qui furent les vainqueurs de la désarmé. Mais ils n'ont pas fini d'enten-Marne.

Nous le monde que si l'armée anglaise, devée à l'improviste, fait si magnifiquement son devoir, c'est que presque tous les soldats étaient peridant la paix des sportifs d'un développement physique remarquable.

Si l'on envisage la question au point de vue économique, on apercevra bien vite les difficultés matérielles auxquelles on se heurternit en obligeant, en ces temps où les ateliers ne sont que trop vides, les jeunes geus à assister la fin de la guerre aux rites sacrés qui à des cours militaires.

Et ces cours, qui deac les fera à la campagne? Est-ce un vieux curé, un vicil instituteur, un soldat mutile? Où prendraient jeur compétence des instructeurs improvisés ? S'imaginet-on qu'on pourrait centraliser au cheflieu de Canton les jeunes gens des communes?

La conception sénatoriale, dans une ceriaine mesure, nous semble aussi hasardeuse et frivole que la constitu-Mon d'une milice pour les hommes faits. Ce serait une garde nationale d'adolescents.

avec empressement les multiples éléments éducatifs qui existent dans tous les départements. Qu'on laisse les sociélés préparer, comme elles l'ent fait jusqu'à ce jour, avec dévouement et compétence, les jeunes athlètes qui deviendront, au bout de deux mois de caserne, les meilleurs soldats, et qui feront - c'est l'opinion des chess de corps, - les plus remarquables grades. Soyetz bien convaincus que la cause sportive est la cause même de la France. Les associations sportives nous ont donné et nous donneront des hommes de muscles, de devoir et de volonté. Ne gaspillons pas un trésor certain pour courir une aventure.

Octave AUBERT.

Les plaintes comiques des Allemands.

Les Allemands se plaignent que nos soldats leur font la vie dure sur la Somme. Ce n'est pas tenable, gémit la « Ga-

zette de Franciort »: " Cé n'est plus comme auparavant où · l'artillerie: s'arretait pendant la nuit et pendant les assants. Ce feu roulant, incessant, met les nerfs de nos troupes à des épreuves que, dans cette guerre, elles n'avaient pas encore connues. C'est pire que la soil et la faim. Il est impossible de se rendre en troupe à la releve, car le moindre fantassin est immédiatement repéré par les innombrables ballons cap tifs et aéroplanes ennemis, et le ravi taillement est rendu très difficile. Le sentiment de l'impuissance devant les moyens de l'ennemi est ce qu'il y a de plus exaspérant. C'est miracle qu'on puisse tenir encore comme on le fait depuis

des semaines. » De son côté, un des stratèges civils de pangermanie, Screibershofen, ne nous cache pas qu'il trouve mauyais le peu de ménagements que mettent les Alliés à chasser les Allemands hors de France :

Jamais, jusqu'ici, écrit-il dans le Berlin-Midt », au cours de grandes batailles engagées, nos adversaires n'avalent mis en ligne des forces aussi considérables, des moyens techniques aussi

nialres. La durée de la continuité des assauts est due à l'opiniatreté résolue du haut commandement. Les combats en cours différent totalement des précédentes offensives, en ce sens que la balalle fait rage sans discontilluer ; les assauts se

succèdent presque sans arrêt. La force Offensive de l'ennenii ne fait que croître, » In correspondant de guerre de la « Gatot plus una minute de repos

" I'ai eu l'occasion de connaître l'his-

toire d'un régiment de Schleswig-Holstein pendant les combats de la Somme. Alertés depuis le 29 juin, ils arrêtèrent les anglaises. Après une journée de marche, Il serait trop long d'énumérer les ils prennent un jour vité l'epos employé au nettoyage des urmes et des hommes alerte dans la nuit du 10 au 11 ; ils retournent au feu pour creuser des tran--chées. Ils travaillent deux jours sous le feu de l'ennemi, alertés les deux nuits à cause du feu reulant de l'ennemi. Dans la du ministre de la guerre un représen- nuit du 13 au 14, ils vont en première tant chargé de défendre les intérêts ligne, et subissent les attaques du 20 au des sports athlétiques : « Le burcau 23 juilet qui amènent des combats de la estime notamment qu'une préparation plus grande violence. Le 25, on les retire athlétique et sportive raisonnée, telle de la ligne de feu, ils vont au repos, repartent faire des terrassements le 29, et participent aux durs combats du bois Delville et du bois des Foureaux, avec un bataillon du le au 4 août, et avec toutes vigoureuses, énergiques, capables d'as- les forces disponibles du 4 au 9. A cersurer dans l'avenir le développement tains jours, ils ne pouvaient communiquer avec l'arrière qu'en traversant un En effet, l'obligation de la prépara- bois transformé par le bombardement en un fouillis impénétrable de branches, de travers cet enfer où pleuvaient les obus, et ils develent revenir en apportant de l'eau, des munitions, des fusées, des gre-Dans toutes les régions, les groupes | nades à main. Plus tard, dans les coml'ont compris. Dans une requête aux bets meurtriers du bois des Foureaux, la

Dans toute la presse allemande se retrouvent les mêmes plaintes : « Les alliés dépensent trop de munitions, dit la « Casommes persuadés que vous jugerez l'zefte du Nord » « Désormais la situation qu'il appartient à des sociétés sportives devient sérieuse pour nous, répond la gaz. " Gazette du Sud "; les combats contimuent et on ne peut encore juger s'il sera nécessaire de relirer les troupes allemandes sur des positions beaucoup plus a l'arrière.

d'obus de gros calibre que les Anglais y

déchainaient dans leur rage impuissante

L'ocho do la fureur tentonne se fait entendro jusqu'à Vienne ; la « Neue Freie Presse », le plus grand journal d'Autri-En effet, si la jeunesse est préparée che, s'indigne sérieusement : « Il semble, avec acharnement sur la Somme, alt pour objet le besoin de tuer ; ainsi s'expliquent les bombardements formidables, les assauts furieux de l'infanterie qui massavoit pas d'idée de tactique, c'est une simpleboucherie. On dirait que les gouverneinents anglo-français se sont proposés de tuer un nombre déterminé d'Allemands chaque semaine ou chaque mois. Ce n'est plus une guerre, c'est une extermina-

Ainsi les journaux allemands se plaignent que nous avions trop d'obus et de munitions et que nous sachions nous en servir. Pour eux la guerre, la véritable guerre, c'est celle où l'adversaire est dre tonner notre artillerie. Nous pouvons Est-ce qu'il n'est pas reconnu par les avertir que ceci n'est qu'un commencement, — le commencement de la fin. Ils ont voulu cette guerre : ils l'au-

> (Bulletin des Armées . de la République).

SOUS LA COUPOLE

Du « Cri de Paris » :

MM. les Académiciens, qui se reproduisent par cooptation, procederont-ils avant ont pour objet de repeupler le Palais Mazarin?

Maintenant qu'une dizaine de leurs collègues ont disparu, les survivant rendraient un bien grand service aux lettres s'ils décidaient de ne plus faire aucune éllection jusqu'au décès du dernier d'entre eux. Ce serait la façon la plus élégante de supprimer une institutoin dont ils connaissent mieux que personne la déplorable influence. Mais que diraient les candidats qui

sont dévorés du désir d'endosser l'habit

M. Henry Bordeaux frémit d'impatience. Pourtant ses chances sont sérieuses. Comme ses romans sent encore plus Soyons donc pratiques et utilisons i émollients que ceux de M. Bazin, celui-ci lui donnera sa voix et fera de la propa gande afin d'introduire sous la coupole un repoussoir à son propre talent.

M. Louis Bertrand est plus inquiet. I écrivit autrefois les aventures truculentes de « Pépète le bienaimé », un garnement des bouges d'Alger. En revanche, il composa récemment un « Saint Augustin » qui est un livre de haute édification. « Pépète le bienaimé » charme la gauche académique. Mais elle fait la grimace devant « Saint Augustin », « Saint Augustin » séduit la droite académique, mais elle a une sainte horreur de « Pépète le bienaimé »,

Le malheur pour les litérateurs, c'est que les candidats politiques et militaires sont nombreux.

M. Analole France votera pour M. Barhou qui collectionne ses manuscrits. Au reste, personne ne conteste plus que M. Barthou mérite d'être immortel.

LE MAJOR MORAHT ET LE FRONT QUOIDENTAL

Berne. - Le major Moraht écrit dans le « Berliner Tageblatt » :

« Nous nous trouvons actuellement en état d'équilibre avec les forces ennemies, devant la grande forteresse de Verdun. Il en est de même sur la Somme où les combats reprennent chaque fois avec une violence toujours grandissante, notamment lorsque les Anglais et les Français ont ou le temps nécessaire pour remplacer leur important matériel d'artillerie et pour l'avancer sur quelques points.

» Nos ennemis continueront leur résistance aussi longtemps que l'Amérique les secondera. Quant aux neutres, ils doivent bien se garder d'entrer dans le conflit, c'est-à-dire de se laisser prendre au piège que leur tend l'Angleterre, car à un moment donné les belligérants devront se tenir le raisonnement suivant : celui qui n'est pas pour moi est contre moi. »

SUR L'ANGLETERRE Le 38º Raid des Zeppelins.

Londres. (Communiqué du maréchal French). — Quatorze ou quinze dirigéa-bles ont participé à l'attaque dirigée, la nuit dernière, contre l'Angleterre. Les comtés d'Essex et de Lincoln ont été pulssents. Leur état-major veut coûte principalement survolés. L'attaque sur que coûte atteindre le but qu'il se pro- Londres a été exécutée par deux dirigea-

leur poursuite es les un ?na de la défense ouvrirent le feu: Les dirigeables durent se relifer, après avoir leté cependant des Bombes dans les quartlers sud et sud-est:

On compte 28 morts et 99 blessés, Deux dirigeables ont été abattus dans le comté d'Lessex. Tous les deux sont as dimensions considérables et dernier modèle. L'un est tombé en flammes et a été detruitavec son equipage i l'autre a été renthit avec son equipage, comprehant 22 officiers et soldats.

Londres (officiel). - L'équipage du deuxième zeppelin abattu dans le comté d'Essex, composó de 22 officiers et hommes, a été capture au complet.

Londres. - C'est le trente-huitième raid effectué par des zeppelins ou des avions sur la côte anglaise. Le dernier avait eu lieu dans in huit tit 2 au 3 septembredernier. Il avait été, de beaucoup le plus important : treize zeppelins è plusicurs avions y avaient pris part.

DU COTE RUSSE Front du Caucase.

Pétrograde. - Dans la région au sudouest de Gumusk-Khane, nos éléments d'avant-gardo ont attaque un poste avancé ennemi. Ils l'ont enfoncé et ont infligé aux Turcs de graves pertes. Ils ont enlevé des arides, des cartouches et des

Une partie considérable du matériel du camp de l'adversaire a été brûlé en raison de l'impossibilité de l'emporter.

Front occidental.

Pétrogrado. - Dans la matinée du 22 soptembre, dans la région au sud-ouest du lac Narotch, l'ennemi a lancé une attaque avec émission de gaz qui a duré 1501 à 1800 et du numéro 3001 à 3300. environ deux houres. Dans les intervalles, entre les vagues de guz, l'adversaire a tenté de prendre l'offensive avec des formations massives, mais il a été chaque fois repoussé vers ses tranchées par nos feux de mitrailleuses, d'artillerie et de mousqueterie.

Dans la région du village de Darevo Labouzy, au sud-est de Baranovitchi. l'ennemi a produit aussi des émissions de

Mer Noire

Nos terpilleurs ont détruit dans le port d'Eregli trois vapeurs et plusieurs voiliers chargés de houille.

EN GRECE Autour du nouveau Ministère.

Athènes. - Il n'y a encore en adenn contact entre les ministres de l'Entente et le gouvernement qui poursuit des pourparlers par l'entremise des représentants de la Grèce à Paris et à Londres.

Les puissances de l'Entente ont fait observer que la question primardiale est pour elles, non pas l'intervention de lu Grèce dans le conflit actuel, mais l'assurance que l'armée d'Orient sora en sécurité.

L' « Hestia » dli que M. Zaïmis, ayan sondé les puissances alliées au sujet de l'intervention, s'est heurté à une opposition persistante, due au manque de sincérité de la politique grecque et à la faiblesse de ses forces militaires que les alliés peuvent employer dans les Balkans.

Athères. — Une nouvelle crise minis térielle est désormais regardée comme inévitable. On parle, comme moyen de sortir des difficultés de la situation, de la formation d'un cabinet composé de personnalités officielles n'appartenant pas au Parlement. Le 10i de Grèce ne prolongera pas son

séjour à Athènes. Le palais royal vient d'être fermé.

EN MACÉDOINE

Salonique. — Nous avons partout l'avantage sur le front d'Orient. Les troupes françaises, anglaises, serbes, italiennes et russes, bien dans la main des chefs, sont admirables d'entrain et d'ardeur. Aussi a-t-on l'assurance que bientôt or

pourra télégraphier des nouvelles aussi bonnes et même meilleures encore que le prise de Florina.

LA GUERRE AÉRIENNE Nos As.

L'état s'établit à ce jour de la façon suivante, avec douze aviateurs et 112 apparells descendus. Sous-lieutenant Guynemer, 18 appareils

dont un drachen. Sous-lieutenant Nungesser, 14 appareils

dont 2 drachen. Sous-lieutenant Navarre, 12 avions.

Adjudant Dorme, 11 avions. dont 1 drachen.

Sous-lieutenant Chaput, 9 appareils tation de 208.863 têtes. dont 1 drachen. Sergent Chainat, 9 appareils dont un drachen.

Sous-lieutenant Heurleaux, 7 avions. Lieutenant Deullin, 7 avions.

Sous-lieutenant de Rochefort, 6 avions (disparu depuis le 17 septembre et qu'on suppose encore n'être que prisonnier). Adjudant Tarascon, 6 avions,

Sous-lieutenant de la Tour, 5 avions. A noter, en outre, qu'il n'est question ici que des apparells officiellement comp tés, c'est-à-dire tombés dans nos lignes car sans cela la liste s'allongerait singulièrement.

& Régionales.

LA QUESTION DES EXEMPTÉS Nous avons publié sur cette question

un intéressant article de M. Louis Lafferre. Nous pouvons dire aujourd'hui que M. Charles Humbert, sénateur, a obtenu une réponse au sujet du fameux projet relatif aux exemptés. Il ne s'agirait plus, en réalité, que d'une contre-visite des exemptés d'avant la loi Dalbiez.

OBSEQUES

Ce matin ont en lieu, en l'Eglise Saint-André, ou milieu d'une affluence nom breuse et recueillie, les obsèques de Mme Alfred de Lassonce, née Euretta Barnwell | cier de notre brave 18.

Le deuil était conduit par M.-Alfred de Lassence, maire de Pau, M. le baron Roger de Cabrol, M. Mortimer de Lassence et M. Moriss. Dans l'assistance, nous avons remar-

qué les autorités civiles et militaires et toutes les notabilités de la Ville.

CIRCULATION DANS LA ZONE

DES ARMEES Une nouvelle réglementation de la cir-

Telres envahis en percant notre front. Il deux heures, et par un dirrigeable venant culation dans la zone des armées entrera faut reconnaître que les Anglais comme de l'Est, entre minuit et une heure du en application le ler octobre prochain les princate, se montrent praves et opi matin. Des aéroplanes furent envoyés à Les personnes déstrant se rendre dans

cette zone trouverent aux commissariats de police, aux mairies des chefs-lieux de canton et à la gendarmerle toutes indications utiles sur les formalités à remplir.

-LE SUCRE

La commission d'organisation et de contrôle de la répartition du sucre s'est raunie a Paris le 22 septembre. Elle a examine s'il n'y aurait pas lieu de provoquer l'établissement d'offices départementaux qui auraient pour mission de centraliser les demandes et de procéder à la réparti-

Elle a ford l'assurance que les quantités de sucre étaient telles qu'elles pourront facilement répondre à tous les besoins. L'organisation du contrôle professionnel permet de parer à toutes fraude. Un individu qui se livrait à l'escroquerie am cautionnement en se faisant reniettre de l'argent sous prétexte de fourhir du sacre, et qui se contentait d'envoyer à ses trop naïfs clients la liste des courtiers, a été arrôlé.

ALLOGATIONS MILITAIRES

Les allocations seront payées à la Perception de Pau, 12, rue d'Orléans, de 9 h. 1/2 à midi et de 14 à 16 heures, dans l'ordre ci-après :

Le mardi 26 septembre, du numéro 301 à 600 et du numéro 1801 à 2100. Le mercredi 27 septembre, du numéro 601 à 900 et du numéro 2101 à 2400. Le jaudi 28 septembre, du numéro 901

à 1200 et du numéro 2401 à 2700. Le vendredi 29 septembre, du numéro 1201 à 1500 et du numéro 2701 à 3000. Le samedi 30 septembre, du numéro Le Lundi 2 octobre, du numéro 1 à 300 et du numéro 3301 à 3400.

" TOUTE LA GUERRE »

On est prié de faire l'appoint,

C'est demain mardi 26 septembre que succès au Trocadéro, à Paris.

« Toute la Guerre » montre en raccourci les épisodes de la grande épopée natiojusqu'à l'attaque sur « la Somme » et la 1 Métiers d'Angers, défense héroïque de « Verdun ».

Cette série de films a été composée avec la collaboration du Service cinémategraphique de l'Armée. Sur l'écran, on verra défiler successivement ; « Le départ dans | les Gares » ; « Nos troupes fleuries acclamées en marche vers la Victoire » ; « Nos Alliés en action : Russes, Anglais, Belges, Serbes, Italiens »; « Nos Villes d'Alsace meurtries mais reconquises »; " Notre superbe Artillerie » ; « Nos Héros de l'air : Guynemer, Nungessor, Garros, Védrines, Bollot, Pegoud, etc., etc. »; « Nos d'épopée se dérouleront les Revues, désorgrands Chefs »; Nos grands Morts : Galliéni, Kitchener » ; dans un mouvement mais célèbres du front ; enfin, l'attaque sur « la Somme » et la défense héroïque de « Verdun » termineront ce spectacle unique.

Ajoutons que Mlle Geneviève Vix, de l'Opéra-Comique, apportera à cette représentation l'éclat de son admirable talent et donnera, d'une voix aux accents héroïques, les strophes admirables de Déroulède, sur la musique de Leroux : « En Avant I », — où elle fut trissée avant-hier à Biarritz, hier à Bayonne, - ainsi que « la Vivandière » et nos hymnes célèbres, le « Chant du Départ » et la «Marseil-

La matinée de ce beau spectacle aura lieu demain mardi, à 3 heures, et la soirée à 9 heures précises. La location est ouverte et déjà très accentuée. Il convient de se hâter de retenir ses places au Cinéma Palace. La location est ouverle de 10 h. à midi

et de 3 à 6 heures au Cinéma Palace. Prix des Places : Loges, 3 fr. 50 ; Balcons, 3 fv.; Premières, 2 fr.; Tribunes, 1 fr. 50; Secondes, 1 fr.; Troisièmes, 0.75.

NOTRE CHEPTEL SE RECONSTITUE La dernière statistique, dressée par les

soins du ministère de l'Agriculture, vient de constater que la diminution du troupeau bovin est définitivement enrayée, grace aux sages mesures ordonnées, et cela bien que les services de l'intendance se soient vus dans la nécessité de procéder à des réquisitions plus élevées que dans la période précédente.

On compte en France 12 millions 731.252 Adjudant Maurice Lenoir. 10 appareils I animaux contre 12 millions 514.414 au 1er I janvier 1916, soit en six mois une augmen-

LES CHEMINOTS RAPPELES DU FRONT

M. Cachin, député de Paris, a fait savoir aux cheminots que le colonel Gassonin, représentant du ministre du 4º bureau de la guerre, lui a déclaré que les exigences du trafic devenant de plus en plus grandes nécessitaient la présence de la totalité du personnel. En conséquence tous ceux des cheminots mobilisés qui sont encore aux armées vont incesamment être réintégrés dans leurs fonctions.

Cette déclaration est très importante parce qu'elle fixe le statut des cheminots encore en service militaire. En même temps elle laisse entrevoir la nécessité d'appeler des unités de remplacement en raison des vides qui vont être causés dans les rangs de l'armée combattante.

CITATION Nous reproduisons avec plaisir la belle

citation à l'ordre de l'Armée, dont a été l'objet notre estimé et distingué concitoyen, le chef de bataillon Albert Roche, du 201º d'infanterie :

« Officier supérieur, donnant un remarquable exemple de calme et de sang-froid devant l'ennemi. A parfaitement conduit son bataillest a l'attaque de tranchées allemandes le 24 août 1016; s'est exposé constamment afin d'inspirer à ses sousordres une confiance absolue dans le succès. A atteint tous les objectifs assignés. A su organiser et consolider sans retard la position conquise. »

Nous nous permettons d'adresser nos meilleures et bien sincères félicitations à notre distingué concitoyen, ancien offi-

LES BÉARNAIS AU FEU M. Franck Castay, médecin aide-major

de 1re classe du 140° régiment d'infanterie, vient d'être cité à l'ordre de la Briga". de en ces termes : " Médecin extrêmement courageux. A

su mener à bien le relèvement des blessés. sous un feu d'artillerie des plus intenses (18 août 1916) et a obtenu de son personnel le maximum de rendement, " Cité pour la troisième fois

Voici la citation à l'ordre de la briga.

CINEMA-PALACE à PAU

EN MATINEE & S.h. tres précises. EN SOIRÉE à 9 h. précises

SPECTACLE DE GRAND GALA

Organise par l'AIDE MORALE

LE PLUS BEAU ET LE PLUS ÉMOUVANT DES SPECTACLES Les plus BEAUX FILMS de guérre depuis la mobilisation jusqu'à ce jour, composés avec la collaboration des SERVICES CINEMATOGRAPHIQUES de l'ARMÉE.

AVEC LE CONCOURS DE GENEVIÈVE VIX

de l'Opéra-Comique.

PROGRAMME 3. En Lorraine et en Alsace, 4. Les Hérros de l'air, Nos alliés Russes, Anglais, Serbes,

5. Nos grands chefs.

Défense hérofque de Verdun -- La Bataille de la Somme

AVEC ADAPTATION MUSICALE SPÉCIALE

PRIX DES PLACES :

Loges, 3 f. 50; Balcon, 3 . , Premières, 2 f.; Tribunes, 1 f. 50; Secondes, 1 f. 25; Troisième, 0 f. 75. Lo Bureau de Location est ouvert de 10 heures à Eldt et de 3 heures à 6 heures.

de du sergent Fernand Grig, du 418° régiment d'infanterie :

Toute

1. La Mobilisation,

Italions of Bolges.

Nos félicitations.

« S'est brillamment porté à l'attaque du 16 août 1916 en tête de sa demi-section de fusiliers-mitrailleurs. Ayant eu un de ses tireurs tué, n'a pas hésité à le remplacer lui-même.

MORT POUR LA FRANCE Notre feune et sympathique concitoyen la tournée de « l'Aide Morale » donnéra (Michel Montoussé, mécanicien breveté à au Cinéma Palace son spectacle émou- l bord du cuirassé « Provence », vient de vant, d'un intérêt documentaire si puis- I mourir, à Toulon, à l'âge de 21 ans, des sant et qui fut donné avec un immense suites d'une terrible maladie contractée

dans la rade d'Argostoli, en Grèce. Montoussé était le fils de l'ancien pharmacien de la ruo du 14 Juillet. Il avait fait nale et mondiale, depuis la mobilisation | de brillantes études à l'école des Arts et Nous saluons la mémoire du vaillant

> petit Béarnais, mort lui aussi pour la France, et présentons aux familles Montoussé, Perroni et Mirat, nos sincères condoléances.

MEDAILLE MILITAIRE

Sont inscrit an tableau: Laut et Faure, du 49°; Pédelahorde,

Les nominations ci-dessus comportent l'attribution de la Croix de guerre avec palme.

FESTIVAL DE GYMNASTIQUE

Le deuxième festival de gymnastique, donné hier, dimanche, aux Arènes de la Croix-du-Prince, a obtenu le même succès que celui organisé au même lieu le 10 courant. Favorisés par un temps splendide, les

jeunes, et vaillants gymnastes ont exécuté, aux applaudissement d'une foule nombreuse, des mouvements d'ensemble des pyramides, des ballets, etc. La recette a été fructueuse.

FAIBLESSE

Ce matin, le sieur L..., mécanicien à l'aviation, sorti, hier, de l'hôpital du Bon Pasteur où il se trouvait en traitement, a été trouvé couché Place de la Halle. L, a déclaré qu'il était tombé de faiblisse. On l'a reconduit au Bon Pasteur.

PROCES-VERBAUX

Des procès-verbaux ont été dressés pour défaut de fumière à divers véhicules, autos, voitures, vélos, etc.

MAISON LACAZE

La Maison LACAZE, 25, rue du Lycée (Fleurs naturelles, plusieurs Médailles d'Or pour travaux d'art), informe sa clientèle qu'elle a tous les jours des fleurs très fraiches. - Gerbes, Croix et Couronnes exécutées avec un art très soigné. — Prix très modéré. — La Maison se charge de toutes les expéditions.

GAN. - Nomination, - Nous apprenons que par arrêté de M. le Préfet des Basses-Pyrénées, en date du 15 septembre, M. le docteur G. Bertrand, est nommé, pendant la durée de la guerre, Médecin inspecteur de la Protection des enfants du premier age et de l'Assistance médicale gratuite dans les communes de Gan, Bosdarros, Haut-de-Bosdarros, Las-

missionnaire. Installé depuis peu dans notre commune où il s'est déjà acquis de nombreuses sympathics, nous sommes heureux de présenter au docteur Bertrand toutes pos félicitations et lui souhaitons une cordiale bienvenue.

scube, St-Faust et Lacommande, en rem-

placement de M. le docteur Ricard, dé-

BIELLE. - Citation. - M. le capitaine John Mazères, commandant d'artillerie, vient d'être cité à l'ordre de l'artillerie divisionnaire dans les les termes sui-« Chargé d'assurer dans la nuit du 5 au

6 septembre 1916 le ravitaillement des positions de batteries du groupe le plus exposé, a accompli sa mission sous un bombardement intense de l'artillerie ennemie. M. le docteur Mazères, établi à Bordeaux, est notre computriote.

EXTRAIT des Registres de l'Etat Civil Naissance.

Maurice-Jean-Philippe, fils de Jean-Al bert Labarthe, tailleur d'habits, et de Alice Gassans, modiste à Pau: Mariage.

Louis Curie, capitaine au long cours, à Versailles, et Yvonne-Sophie Malan, sans profession à Pau,

Léonie-Adrienne Soubercazes, sans profession, née à Pau, 14 ans. Euretta Barnwell Post, épouse de Lassence, sans profession, née à New-York (Amérique), 67 ans. Jean Paloque, employé de préfecture en retraite, née à Pau, 66 ans.

85 ans. Emilie Clotilde, ménagère, née à Tarbes, 81 ans.

Habille tres blen et pas cher.

MAISON DE TAILLEURS DE 1 ** ORDRE

Marie Pucheu, ménagère ;née à Aubin,

LA BELLE JARDINIERE au Pont-Neuf - Pau

CONVO! FUNEBRE

Le comte et la comtesse de Navailles : MM. Gaston, Henri, Hubert et Pierre de Navailles ; Miles Géraude, Marie, Christine et Catherine de Navailles, ont l'honneur de faire part à leurs amis et connaisances de la perte douloureuse qu'ils viennent de faire en la personne de

et les prient de bien vouloir assister à la cérémonie religieuse qui aura lieu en l'église St-Jacques de Pan le mercredi 27 septembre, à 10 heures.

Mademoiselle Emily H. WALKER

leur tante et grand'tante,

On se réunira à la maison mortuaire, 4, rue d'Orléans, à 9 heures 3/4, L'inhunation aura lieu à Angaïs,

SECTION OF THE PROPERTY OF THE

INHUMATION

Les familles Jean Lalaune, entreprepreneur de transports ; Joseph Lalanne, negociari, Lalanne, Pulic, et Talou, prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister à l'inhumation de

Monsieur Luc LALANNE leur père, décédé à Oloron,

qui aura lieu te mardi 26 septembre, &

5 heures 3/4, au cimetière de Pau.

On se réunira au Cimetière. REMERCIEMENTS M. Alfred de Lassence; le lieutenant et la haronne Roger de Cabrol et leurs enfants ; le capitaine et la vicomtesse Charles de

Sugny ; M., Mme et Mile Morris ; M de

Lassence ; Mile de Lassence ; Mmc Char-

les de Lassence et ses enfants, remercient

sincèrement les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de Madame Alfred de LASSENCE

Née Euretta BARNWELL POST

26, rue Serviez, 26, - PAU

RENTRÉE DES CLASSES

A l'occasion de la rentrée, mise en vente jusqu'au 3 octobre inclus des articles (hors cours) suivants : 1º Satinette noire pour tabliers de classe, noir grand teint, larg. 1 30

Le mètre... 1.90 2º Shirting lourd, sans apprêt, largeur 0 85. - Le mètre... 0.90

Avis aux Eleveurs.

Par suite de la pénurie des Sons et Rèzes pour l'alimentation des bestiaux. - La Maison GACHI-MARSAN-UGLAS, à PAU, vend de la Farine de Maïs à prix avantageux avec remise raisonna-

SACS POUR TOUTES INDUSTRIES

ble aux revendeurs.

La Maison GACHI-MARSAN-UGLAS à PAU, achète, vend et confectionne des SACS d'occasion pour tontes industries.

CAFÉ UNIVERS, 2, rue Gassiot, demande Garcon.

JEUNE HOMME, 20 ans, demande

place dans Hôtel ou Maison de Commer-

cc. - Adresse an journal. ON DESIRE louer vide un rez-de-chaussée de 3 ou 4 pièces, cuisine comprise.

Adresse au journal.

FORMES POUR DAMES. — Dernières Nouveautés. — Chapellerie Georges, 26, rue Servicz.

LECONS SPECIALES pour enfants en retard dans leurs études. — Adresse au

journal. CHAPELLERIE GEORGES, 26, r. Servicz Rayon Special

Articles Milataires - Caoutchoucs. PERDU jeudi dernier petite Cravate fourrure. Rapporter Maison Blanc frères.

A VENDRE par suite de Décès, à l'amis-

lbe et de suite : Bibliothèque, Bureau et Chaises asorties, Fauteuil, Appareil pour douches, Poèle, Salamandre et autres olijets. Adresso 7, Bordenave d'Abère, au 2°. PETIT COMMERCE à Céder pour cause

santé très bien situé. — Adresse journal. MAISON DE COMMERCE demande Employés de 16 à 30 ans. Adresse au Journal.

A LOUER vide, Appartement très tranquille, 3º étage, 8, rue Taylor, 5 pièces. Prix : 350 fr.

Pau - Imprimerie Garet-Haristoy.

Le Gérant : Maurice SONGEUX.

MARDI 26 SEPTEMBRE 1916

la Guerre